

Une école qui n'en peut plus

ENSEIGNEMENT L'Athénée Jean Absil d'Etterbeek était en grève ce mardi

► **Conséquence de la croissance démographique à Bruxelles, l'école a été contrainte d'accueillir davantage d'élèves.**

► **Aujourd'hui, il y en a trop, et cela nuit à tous, assurent ses enseignants.**

Les enseignants d'une école qui partent en grève parce qu'ils ont trop d'élèves, voilà une situation qui pourrait bien se répéter à Bruxelles.

Confrontée à l'explosion démographique dans la capitale (explosion qui n'est pas près de s'arrêter : on attend 24.000 élèves supplémentaires d'ici à 2019, selon une étude récente), la Communauté française agit sur deux axes : la construction de nouvelles écoles, et l'augmentation du nombre d'élèves dans les écoles existantes. Et à l'Athénée royal Jean Absil, la limite semble atteinte, selon les enseignants et l'association des parents d'élèves.

L'école, en effet, a été tenue l'année scolaire dernière d'organiser deux classes supplémentaires en première année du se-

condaire, passant de 8 à 10 premières. Et la même injonction lui

est parvenue pour cette rentrée. « *L'effet est cumulatif : les premières sont maintenant passées en deuxièmes. Cela fait donc quatre classes de plus* », explique-t-on du côté syndical. Résultat : « *Nous étions 800 il y a dix ans, nous sommes 1.200 aujourd'hui, et à ce rythme, nous serons bientôt 1.500* », écrivaient les porte-parole des enseignants de l'école et des parents d'élèves dans une carte blanche publiée sur notre site web en juin dernier.

Cela dans des infrastructures décrites comme vétustes, voire inutilisables, par les enseignants : un réfectoire de 96 places seulement, avec une majorité d'élèves contraints de manger leurs tartines assis par terre, trois WC seulement pour une centaine d'enseignants, et plus largement, des espaces communs qui n'ont pas été modifiés depuis les années 1960. Malgré un budget de 200.000 euros « *promis pour rénover 5.000 m² d'espace* », dont « *rien ne fut versé* », assurent les plaignants.

Conséquence : « *Le quotidien pour les élèves, c'est le stress et le boucan, expliquent les représentants de la CGSP. Cela provoque des tensions, de l'agressivité et parfois de la violence.* » Et le pro-

jet pédagogique de l'établissement est mis en péril.

Au cabinet de la ministre de l'Éducation Marie-Martine Schyns (CDH), on assure être à la recherche de solutions rapides. Les 200.000 euros prévus pour les rénovations sont bel et bien budgétés, et une réunion est prévue à l'athénée dès ce jeudi entre

la Direction générale Infrastructures, la direction de l'école et les syndicats afin de planifier les travaux à réaliser. La ministre recevra par ailleurs une délégation de l'établissement le 4 octobre. En outre, des ASBL hébergées sur l'un des trois sites de l'athénée seront relogées ailleurs, et les cours de gymnastique peuvent être organisés dans une salle de sport à proximité, assure-t-on.

Ce qui fait sourire du côté syndical. « *Cette salle de sport, c'est un stade communal que nous utilisons déjà, mais il n'y a pas de vestiaires avec douches séparées, et la gym en extérieur en hiver, ce n'est pas toujours possible.* » Quant aux ASBL : « *Il y a quand même une crèche parmi elles, et un centre PMS... Mais bon, nous sommes déjà heureux que la ministre nous ait entendus cette fois.* » ■

PIERRE VASSART

La ministre recevra une délégation de l'établissement le 4 octobre prochain